

CONFINEMENT

Texte collectif – mars avril mai 2020

*Atelier d'écriture créative
Les Passeurs d'Arts – Vallée Verte*

Il y a celui qui court un marathon sur son balcon de 7 mètres de long
Celle qui regarde *Out of Africa* pour la quatrième fois de la semaine et qui réalise qu'elle n'a bientôt plus de kleenex
Celui qui, en se couchant le soir, craint de ne pas revoir l'été
Ceux qui mettent des ballons colorés à leurs fenêtres
Celui qui, chaque jour, massacre Bach au violoncelle, mais reçoit une ovation de ses voisins
Ceux qui se font du souci pour des parents âgés vivant à 600 kilomètres d'ici
Celui qui frotte la coque de son bateau en rêvant à l'été
Celle qui se sent, depuis, une force nouvelle et s'en étonne
Celles qui se plaignent de ne pas trouver leur marque de shampoing
Celui qui va faire provision de bière et ronchonne dans la file
Ceux qui bichonnent leur jardin « heureusement que j'avais acheté les patates avant »
Celle de 95 ans qui dit « on n'avait quand même jamais vu ça » et puis passe à autre chose, son fourneau qui est tout déréglé
Ceux qui oublient l'heure et réinventent leurs journées
Celle qui ressort son tricot interrompu il y a 5 ou 6 ans et le trouve mité
Celui qui se met à la tisane, mais bon c'est juste pour quelque temps, on se rattrapera...
Celles et ceux emplumés qui chantent le printemps
Il y a la fouine qui continue à percer mon tuyau de durite et la chienne qui vit ses derniers jours
Il y a cette grand-mère qui n'écoute plus les informations et s'applique à aller marcher chaque jour avec sa canne
Ce petit garçon qui s'entraîne à battre son frère au badminton
Sa sœur qui passe des heures à habiller ses poupées
Leurs copines qui tirent la langue sur leurs devoirs
Il y a celle qui repeint son balcon
Celle qui s'habille en vamp et fait un selfie
Celui qui twitte comme un merle, et le merle qui chante sur le toit
Ceux qui dansent dans leur tête
Et ceux qui continuent à vouloir traverser la Méditerranée
Ceux qui ont réussi mais n'ont pas de toit
Ceux qui voudraient les aider mais ne peuvent les approcher
Ceux qui s'approchent du ciel
Ceux qui n'ont pas les mots pour prier
Et ceux qui les ont pour condamner
Celle qui offre sa bibliothèque
Celle qui n'ouvre plus sa porte ni sa fenêtre et s'enferme dans son odeur de soupe
Ceux qui en sont quitte pour fumer toute leur herbe
Et ceux qui voient leurs rêves de dollars s'envoler dans la cuvette des WC
Ceux qui se tordent du manque
Et ceux qui vont éclater de trop plein
Celle qui a cassé ses Louboutin et ne sait plus quoi mettre
Celle qui regarde pousser les poils sur ses jambes
Et celui qui décide de se laisser pousser la barbe
Celle qui ne supporte plus son mari
Et celui qui en profite pour battre sa femme
Et puis il y a nous, nous qui ne savons pas, ne savons plus, faut-il rêver à un avenir meilleur, croire que les choses vont changer? Nous qui rassemblons nos forces, faisons l'inventaire de nos ressources personnelles et décidons de faire tout notre possible et même un peu plus
Il y a Covit, dit le couronné, 19^e du nom, qui a décidé d'envahir la planète
Il y a ceux qui pensent qu'il est plus (vi)rusé que le diable
Il y a ceux qui cherchent à l'exorciser en se confinant
Il y a les chercheurs qui cherchent et les soignants qui soignent

Il y a ceux qui se repassent en boucle les matchs de la dernière coupe du monde
Et il y a celles qui repassent
Il y a celle qui porte un chapeau pour cacher ses racines blanches
Il y a celles qui disent chic les bistrots sont fermés, la coupe d'Europe est reportée
Il y a ceux qui se dépensent sans compter et ceux qui dépensent sans compter
Il y a ceux qui classent leurs photos et ceux qui remplissent leur congélo
Et tous ceux qui disent vivement demain sans savoir de quoi il sera fait
Il y a celle qui s'est mise au yoga et se bloque le dos dès sa première leçon en ligne
Celui qui abandonne son chien par principe de précaution
Celle qui part travailler la boule au ventre et qui espère finalement tomber malade pour rester
chez elle
Celle qui dessine des fleurs sur le rebord de sa fenêtre
Celui qui parle à ses poules
Celui qui les mange
Ceux dont on découvre l'intimité avec le télétravail, les dessins d'enfants sur le frigo, la tapisserie à
fleurs, les bibelots
Celle qui apprend le chinois depuis son canapé
Celle qui va en profiter pour apprendre à son mec les rudiments des tâches ménagères
Celle qui s'est mise au coloriage avec ses enfants
Celui qui défait tous les soirs son puzzle 1000 pièces
Celle qui invente des recettes bizarres avec ce qu'elle a dans ses placards
Celui qu'on connaît, médecin retraité, et qui a été réquisitionné pour trier les patients à tester
Il y a celui qui prévoit un déplacement sur les petites routes avec la tondeuse, car l'herbe pousse,
elle !
Il y a tous les frustrés des sports extrêmes qui cherchent des sensations fortes
Celui qui escalade sa bibliothèque en solitaire, harnaché comme pour une face Nord
Celui qui s'est mis au ski à l'horizontal
Ceux qui bivouaquent sur la façade de leur immeuble
Ceux qui sautent sur des médecine balls à VTT
Et celui qui enduit le carrelage d'huile et de savon liquide pour obtenir un tapis de marche
Celui qui jongle comme Lionel Messi avec un rouleau de PQ
Et celle qui râle parce qu'il va bousiller toute la réserve et qu'on va s'essuyer avec quoi?
Il y a ceux qui ne se sont jamais sentis aussi proches de leurs amis grâce à WhatsApp
Et ceux qui ne se sont jamais sentis aussi seuls
Ceux qui se demandent s'ils vont être payés à la fin du mois
Ceux qui ont été testés positif
Il y a ceux qui pensent que sans sortir on s'en sortira
Ceux qui jubilent en imaginant les parents 24h sur 24 avec leur progéniture ingérable
Celle qui a fait la queue 1h30 devant le supermarché et qui a oublié ce qu'elle voulait acheter
Ceux qui ne se souviennent plus de comment c'était avant, déjà qu'avant ils ne s'en souvenaient pas
Ceux qui découvrent les producteurs locaux et n'ont jamais mangé aussi sainement
Ceux qui ont monté leur tente dans le salon et pique-niquent sur la moquette
Et il y a ceux qui ne supportent plus de servir à rien
Il y a ceux qui prient, ceux qui pleurent, ceux qui s'en foutent ou font semblant
Celle qui bronze à poil sur son balcon, ceux qui la matent, ceux qui la ratent
La vieille dame de l'EHPAD qui est morte hier, ceux à qui ça fait peur, ceux qui trouvent qu'elle a
de la chance, faut dire qu'elle était Alzheimer et alitée depuis deux ans
Il y a les gamins des quartiers chauds qui font la nique à la police, la police qui n'a jamais su
s'occuper de ces gamins
Et ces autres gamins de ces mêmes quartiers qui font preuve de solidarité, nettoient les rues et
distribuent à manger
Il y a ceux qui imaginent de nouvelles manières de vivre ensemble, de loin

Ceux qui se demandent comment on fera après, de près
Il y a celui qui a mal aux dents
Celui qui éternue: allergie ou corona?
Celle qui doit bientôt accoucher
Celle qui attend que son fils soit rapatrié du Sénégal
Il y a ceux qui ne sortent jamais sans leur masque
Celles qui en cousent à la chaîne
Ceux qui en vendent au prix fort sur Internet
Il y a ceux qui apprennent à faire avec, même sans
Ceux qui comptent les heures; une de moins, c'est toujours ça de gagné
Il y a celui qui parle pour la première fois à ses voisins
Celui qui dénonce ses voisins à la police
Ceux qui se retrouvent en douce dans les bois
Celle qui, du haut de ses treize ans, doit gérer ses petits frères pendant que la maman caissière est
partie au casse-pipe
Il y a ceux qui engorgent sans vergogne les réseaux sociaux
Tandis que d'autres, contre leur volonté, engorgent le réseau hospitalier
Il y a ceux qui sont déjà en prison, pour qui ça ne change rien
Ceux sans balcon avec fenêtre sur l'autoroute
Ceux sans maison
Il y a ceux qui tournent en rond
Ceux qui se font la tête au carré
Celles qui se massacrent la frange devant le miroir
Ceux qui déraillent
Et ceux qui ont pris le rythme
Celles qui cousent des blouses
Ceux qui ont le blues
Il y a ceux qui meurent loin des leurs
Ceux qui les pleurent sans pouvoir les enterrer
Et puis un jour il y a à nouveau des avions, du bruit, de la pollution
Il y a de la vie, de la mort, moins d'oiseaux, plus de rats
Ceux qui n'osent plus sortir
Ceux qui se ruent dans les agences de voyage
Ceux qui résistent, ceux qui souffrent
Celle qui ne s'arrête plus de rire
Celui qui pleure
Mais surtout il y a ceux qui se retrouvent, s'étreignent, s'aiment et partagent à nouveau le bonheur
inégalé de sourire à la liberté.